

- [14 octobre 2023](#)

C'est avec tristesse et colère que nous apprenons la mort, sous les coups de couteau, de Dominique Bernard, enseignant à Arras, presque 3 ans, jour pour jour, après l'assassinat de Samuel Paty. **Notre fédération adresse ses pensées les plus fraternelles à ses proches, à ses collègues et élèves. Nous adressons aussi tout notre soutien aux autres personnels, de l'E.N et territoriaux, blessés dans l'attaque.**

A ce stade, toute la lumière n'est pas encore faite sur l'attaque mais **il semble bien que notre collègue n'ait pas été visé lui-même mais plutôt que cela soit la communauté éducative dans son ensemble.** Ce crime est probablement lié au fanatisme religieux, dans un climat tendu marqué par la guerre de Gaza.

**Nous sommes en colère parce que l'Éducation Nationale et ses personnels ont volontairement été placés, au centre d'instrumentalisations idéologiques et politiciennes sur les questions religieuses.** Nous ne nions pas être confronté régulièrement au conservatisme ou à l'obscurantisme religieux mais dans la plupart des cas, nous pouvons y répondre avec les outils des pédagogues : le dialogue et le raisonnement. A contrario, les polémiques stériles et aux relents racistes comme celle sur l'abaya à la rentrée, n'ont d'autres buts que d'alimenter les agendas politiques du gouvernement ou de l'extrême-droite. En attisant les tensions et le ressentiment, elles mettent tous les personnels en danger.

**Nous sommes en colère mais déterminé·es à ne pas céder un pouce des principes qui sont les nôtres en tant que travailleur·euses de l'Éducation et syndicalistes,** nous reproduirons ici les mots que nous écrivions après l'assassinat de Samuel Paty :

*« Il nous semble évident que le métier d'enseignant-e doit permettre aux élèves de s'éveiller à l'esprit critique car il est une des conditions de l'élaboration du savoir et une des voies de l'émancipation. Nous ne devons pas céder aux menaces qui pèsent sur la liberté pédagogique, ni à la peur du danger de mort qui pourrait frapper les enseignant-es, mais continuer à défendre une pédagogie active qui encourage la réflexion collective et la pensée critique. Nous devons continuer à défendre l'école comme un lieu d'ouverture à tous les savoirs et refuser l'obscurantisme. Nous devons continuer à promouvoir une école qui soit un lieu de débat, parfois de controverse autour des savoirs, mais refuser qu'elle devienne le champs de bataille de l'autoritarisme et du terrorisme. »*

**Encore une fois, ne laissons pas les forces réactionnaires semer le poison de la division et du racisme.** La terreur ne se combat pas à coups de menton ou bien en pointant du doigt des minorités. Elle se combat par la solidarité.

**Nous prenons acte du temps banalisé concédé par le ministre mais déplorons qu'il ne concerne que le secondaire. Utilisons-le pour nous concerter et décider collectivement. Notre fédération soutiendra les mobilisations des personnels et appelle à participer aux rassemblements unitaires organisés dans les prochains jours.**

Syndicalistes, nous pensons toujours plus fermement aujourd'hui que **c'est en construisant un projet collectif émancipateur, porteur de progrès pour tous·tes, que nous ferons reculer l'obscurantisme et toutes les idéologies de haine.**